

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item](#)[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 159 Je ne veux point mes fautes excuser

[1568c_TJI_Bon] 159 Je ne veux point mes fautes excuser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La quatriesme Eligie du deuxiesme livre des Amours d'Ovide.
Incipit non modernisé Je ne veux point mes fautes excuser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 011 Je ne veux point mes fautes excuser

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 115 Je ne veux point mes fautes excuser

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 118 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 119 Je ne veux point mes fautes excuser est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteJe ne veux point mes fautes excuser,Ny de defence, en me couvrant user,Je les confesse, a qui me les demandeEt toutesfois de rien je ne m'amende,Car aussi tost qu'ay mon mal confesséJ'y suis recheu, & j'ay recommencéJe n'ay cela que fuir je ne puisJ'ayme cela, de moy faché je suis,Las qu'il ennuye une charge porter,Qu'on voudroit bien (si l'on pouvoit) osterForce me faut & n'ay plus le pouvoirDe me regir, comme soulois avoir,Et comme en l'eau un navire agitéTout ainsi suis en amour tourmenté :Et si n'y a aucune belle face,Grace ou maintien, qui amoureux me faceIl y a bien des causes plus de mille,Qui en amours tiennent mon cueur servil :{H2v}Car s'il advient que de ces simples yeuxL'une me jette un regard gracieux,J'en suis surpris, & sa grace molesteEst a mon cueur une embuche moleste,Si c'est une autre affectée & lubriqueJe treuve bon son maintien non rustiqueEt oserois entre tous maintenirQu'il seroit bon dans un lict la tenir,S'elle est facheuse ainsi que les SabinesTenant rigueur trop plus que femininesIl m'est advis que son dur reculer,Est un vouloir souz un dissimuler,S'elle est sçavante un si excellent bienRavir mon cueur : & s'elle ne sçay rien,Quand je regarde à sa simplicitéJe suis aussi à m'aymer incité,□

Aucune dit selon sa fantasie

Quand à parler au faict de poesieGalimassus jadis tant bien sçavantAupres de moy semble dur escrivant,Li tost qu'a elle agreable me sensElle me plaist, & a l'aymer consens.L'autre dict mal de mes vers & de moy :Mais quand ainsi blasmé d'elle me voyDedans mon cueur s'allume ardant desir{H3r}Pour me venger d'avec elle gesirSi je la voy marcher mignonnementA elle suis, s'elle va rudementJe dy que mieux elle pourra marcherSi elle veut des hommes s'approcherEt si qu'elcune a la voix douce & bonneQui maintz doux chantz facilement entonneJe voudrois lors que si elle chantePrendre un baiser de sa bouche accordanteS'une autre faict resonner mainte cordeD'instrumens doux, que sa main blanche acordeQui est celuy qui n'ayme, honore & priseSi belle main plaisante & bien apriseL'autre me plaist par grace costumiereBranslant les bras de tresbonne maniereEt quand par art son corps elle remue,Ma pensée est a l'aymer toute esmeueEt sans parler de moy & son pouvoirQui toute chose a aymer peut mouvoirHypolitus mesme chaste & pudiqueEn deviendroit un Priapus lubrique.Quand j'en voy une ayant le corps fort long,Je la compare aux grandz dames adonq,Du temps passé & plus la priseroitQui estendue en un lict la verroit{H3v}Et l'autre courte est a mon gré jolieDont suis esprins, & chacune me lye :Car au plaisir que tant j'ayme & desireLa longue est bonne, & la courte n'est pireSi elle n'est de joyaux decoréeAssez soudain je l'en auray parée,Si elle est brave il la faict tresbon voirCar en cela l'on cognoist son avoir,Amoureux suis de la blanche au clair taintEt de la rousse aussi bien suis attaintJe l'ayme aussi quand je voy brune,Car au deduit la couleur m'est toute uneSi de son chef aussi blanc comme yvoire,Pendre je voy sa chevelure noire,Que m'en chaut il bien fut

trouvée belle Leda jadis, qui toutefois fut telle Celle la jeune aussi bien je la
veux Aurora plaist & ses doré cheveux Brief on ne peut aucune histoire dire Qui ne se
puisse a mon propos induire. Mon jeune cueur la jeune dame suit La plus agée aussi
mon cueur poursuit Si ceste la me plaist pour sa beauté L'autre me plaist pour sa
grand loyauté Pour faire fin en ville renommée {H4r} Femme n'y a meritant d'estre
aymée Si une foys s'est offerte à mes veufz Que de l'aymer ne soys ambitieux, [[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 159

Section au sein de laquelle le poème prend place ELEGIES.

Foliotation H2r, H2v, H3r, H3v, H4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

joyeuses intentions.

E L E G I E S

La quatriesme Eligie du deuxiesme
me liure des Amours
d'Ouide:

Je ne veux point mes fautes excuser,
Ny de defence, en me couurant vser,
le les confesse, a qui me les demande
Et toutesfois de rien ie ne m'amende,
Car aussi tost qu'ay mon mal confesse
I'y suis recheu, & i'ay recommencé
Ie n'ay dela que fuir ie ne puis
I'ayme cela, de moy fache ie suis,
Las qu'il ennuye vne charge porter,
Qu'on voudroit bien (si lon pouuoit) oster
Force me fait & n'ay plus le pouuoir
De me regir, comme soulois auoir,
Et comme en l'eau vn navire agité
Tout ainsi suis en amour tourmenté:
Et si n'y a aucune belle face,
Grace ou maintien, qui amoureux me face
Ily a bien des causes plus de mille,
Qui en amours tiennent mon cuer seruire:

Fin

Thresor des

Car s'il aduient que de ces simples yeux
L'une me iette vn regard gracieux,
I'en suis surpris, & la grace moleste
Est a mon cueur vne embuche moleste,
Si cest vne autre affectée & lubrique
Je treuve bon son maintien nō rustique
Et oserois entre tous maintenir
Qu'il feroit bon dans vn liēt la tenir,
S'elle est facheuse ainsi que les Sabines
Tenant rigueur trop plus que femaines
Il m'est aduis que son dur reculer,
Est vn vouloir souz vn dissimuler,
S'elle est sçauante vn si excellent bien
Rauir mon cueur: & s'elle ne sçay rien,
Quand ie regarde à sa simplicité
Je suis aussi à l'aymer incite,
aucune dit selon la fantaisie
Quand à parler au fait de poësie
Galimassus iadistant bien sçauant
Aupres de moy semble dur escriuāt,
Li tost qu'a elle agreable me sens
Elle me plaist, & a l'aymer confens.
L'autre diēt mal de mes vers & de moy:
Mais quand ainsi blasme d'elle me voy
Dedans mon cueur s'allume a dāt de sir

ioyeuses inuentions.

Pour me venger d'avec elle gésir
Si ie la voy marcher mignonnemens
A elle suis, s'elle va rudement
le dy que mieux elle pourra marcher
Si elle veut des hommes s'approcher
Et si qu'elcune a la voix douce & bonne
Qui maintz doux chantz facilement entone
le voudrois lors que si elle chante
Prendre vn baiser de sa bouche accordante
S'vne autre faiet resonner mainte corde
D'instrumés doux, q̄ la main blâche acorde
Qui est celuy qui n'ayme, honore & prise
Si belle main plaisante & bien aprise
L'autre me plaist par grace coustumiere
Bianslant les bras de tresbonne maniere
Et quand par art son corps elle remue,
Ma penséc est a l'aymer toute esmeue
Et sans parler de moy & son pouuoir
Qui toute chose a aymer peut mouuoir
Hypolitus mesme chaste & pudique
En deuiendrait vn Priapus lubrique.
Quâd i'en voy vne ayant le corps fort lōg,
le la compare aux grandz dames adonq,
Du temps passé & plus la priseroit
Qui estendue en vn liét la verroit

Hij

Thresor des

Et l'autre courte est a mon gré iolie
Dont suis esprins, & chacune me lye:
Car au plaisir que tant i'ayme & desire
La longue est bonne, & la courte n'est pire
Si elle n'est de ioyaux decorée
Assez soudain ie l'en auray parée,
Si elle est braue il la fait tresbon voir
Car en cela lon cognoist son auoir,
Amoureux suis de la blanche au clair taint
Et de la rousse aussi bien suis attainit
Je l'ayme aussi quand ie voy l'autre brune,
Car au deduit la couleur m'est toute vne
Si de son chef aussi blanc comme yuoire,
Pendre ie voy la cheueure noire,
Que m'en chaut il bien fut trouuée belle
Leda iadis, qui toute fois fut telle
Celle la ieune aussi bien ie la veux
Aurora plaist & ses doré cheueux
Brief on ne peut aucune histoire dire
Qui ne se puisse a mon propos induire,
Mon ieune cueur la ieune dame suit
La plus agée aussi mon cueur poursuit
Si ceste la me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand loyauté
Pour faire fin en ville renommée

joyeuses inuentions.

Femme n'y a meritant d'estre aymée
Si vne foys s'est offerte à mes veufz
Que de l'aymer ne soys ambitieux,

La. 4. Elegie du 3. liure des amours
du mesme Ouide.



O Dur mary en ayant imposée
Son gneuse garde a ta ieune espoufée
Tune fais rien, car chacune par elle
Se peut garder par bonté naturelle,
Si sans cōtrainte aucune est preude femme,
Celle la seule est chaste & sans diffame:

Hiiij